

Le saint est représenté dans le costume africain des évêques du IV^e siècle, avec l'ample *byrrhus* qui enveloppe très bas tout le buste. Sur ce manteau merveilleusement drapé et bordé d'une sobre broderie, se projette, avec grâce, sur les épaules, une large et souple écharpe ou étole ornée de crois latines.

Ce costume, qui est celui des moines d'Orient, est complété en dessous par la dalmatique courte à manches avec revers agrafés aux poignets, et par la très ample *toga* enveloppant largement le bas de corps. Comme chaussures, des *caliges* bien dessinées et nouées par dessus de larges cordelières. Comme coiffure, la mitre basse, qui rappelle bien la tiare antique festonnée d'une broderie en couronne que portaient les évêques des premiers siècles.

Le geste et l'allure de la statue sont en tous points remarquables. L'évêque tient la crosse vigoureusement et obliquement, de la main gauche. Le bras droit est levé vers le ciel et tient un cœur enflammé. Ce geste, à la fois si noble et si gracieux, et qui donne tant d'allure à l'ensemble de la statue, est l'éloquente traduction de ce mot célèbre de saint Augustin : *Cor irrequietum nostrum, donec requiescat in te.*

A gauche, au pied de la statue et se serrant contre le bâton de la crosse, un magnifique aigle, éclatant symbole du génie de saint Augustin, se tient debout, griffant de ses serres puissantes les feuillettes soulevés d'un gros volume. De son regard il fixe le grand docteur et semble l'inviter à aller planer avec lui dans l'infini.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Mardi,	30 juin. — Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix.
Jeudi,	2 juillet. — Bordeaux.
Samedi,	4 " — Notre-Dame-du-Bon-Conseil.